

Le Petit Journal des CE2-CM

La gazette que tout le monde aime !



Bonne Année du Cheval !

Notre Une, rédigée par Batyr.

Après avoir fait nos adieux à l'année 2025 avec un fabuleux spectacle (juste avant de partir en vacances bien méritées), 2026 nous a largement ouvert ses portes.

Dans la ville d'Achgabat, comme partout dans le pays, des concerts et des festivités ont célébré l'arrivée de la nouvelle année. Un grand sapin a été installé sur l'avenue Arçabil, juste à côté du monument Alem, et différentes compositions illustrant l'arrivée de l'Année du Cheval ont été mises en scène, créant ainsi une belle ambiance festive.

Que pouvons-nous attendre de 2026 ? Cette nouvelle année dépendra tout d'abord de nos actions, de nos efforts et de notre abnégation ! Mais le calendrier turkmène nous annonce également des événements locaux à ne pas manquer, comme par exemple la fête d'Oraza le 20 mars, suivie par la Fête nationale du Printemps, les 21 et 22 mars ; la Journée de la Constitution et du Drapeau de l'État, le 18 mai ; la fête de Gurban, les 27, 28 et 29 mai ; la Journée de l'Indépendance, le 27 septembre ; la Journée de la Commémoration, le 6 octobre ; et encore la Journée internationale de la Neutralité, le 12 décembre.

Une année riche en perspective, par conséquent, que nous souhaitons joyeuse à tous nos lecteurs !



Sommaire

Le problème problématique	Page 2
L'enquête	Page 2
Le scoop	Page 2
Le jeu de la leçon difficile	Page 2
L'interview	Page 3
La recette française	Page 4
La blague scolaire	Page 4
Les réponses aux jeux	Page 4



Calendrier

Sortie à l'atelier de sculpture Saragt Babayev l'après-midi du 06/02/26

Animation Carnaval à l'école le matin du 20/02/26

Vacances
du 21/02/26 au 08/03/26

Le problème... problématique !

Le casse-tête de Charbel

Vous connaissez les notions de multiples et de diviseurs, n'est-ce pas ? Alors, je vais tester vos connaissances. Pour cela, je vous ai rédigé un problème vraiment... problématique !

J'ai ramassé une petite poignée de sable dans le désert de Karakoum : écrivez le nombre de grains qu'il y a dans ma main, sachant que ce nombre est à la fois un multiple de 2, de 3, de 5, de 6, de 9 et de 10, et qu'il est compris entre 12 300 et 12 400.

Écrivez ici votre réponse : _____

Vous pensez avoir trouvé le bon résultat ? Vérifiez-le à la dernière page de votre journal !

L'enquête menée par Malak...

Dans l'imaginaire collectif, il fait toujours très chaud dans les déserts. Pourtant, dans le Karakoum, au Turkménistan, si les étés sont effectivement très chauds, les hivers sont particulièrement froids ! Est-ce que les déserts ont tous le même climat ? J'ai décidé d'enquêter à ce sujet.

Pour cela, j'ai effectué des recherches sur Internet et voici les informations que j'ai récoltées.

Tout d'abord, le point commun de tous les déserts du monde, c'est qu'il y fait soif tout le temps : il y pleut rarement et le soleil tape généralement fort le jour. Cela dit, si certains déserts sont brûlants toute l'année, comme le Sahara, d'autres au contraire gèlent l'hiver, comme le désert de Karakoum.

En effet, le Sahara est le royaume du soleil : du sable brûlant, beaucoup de chaleur et presque jamais une seule goutte d'eau de pluie ! De son côté, le désert de Karakoum joue la carte du mystère : l'été, il brûle comme le Sahara, mais l'hiver, il se transforme en frigo et se couvre même parfois de neige !

Vous l'avez compris, deux déserts, deux styles : le Sahara reste chaud toute l'année alors que le Karakoum change d'humeur selon les saisons. Notez cependant que, malgré leurs conditions extrêmes, quelques plantes et quelques animaux trouvent le moyen d'y survivre : de véritables champions de la vie !

Pour finir, le Sahara et le Karakoum ont tout de même un point commun : il vaut mieux emmener de l'eau avec vous si vous vous y rendez. Mais prenez également une couverture si vous allez dans le second en janvier...

Le scoop révélé par Selbi

Carnaval d'Achgabat : la date est connue !

Comme chaque année, l'école fêtera prochainement son carnaval ! Et nous tenons de source sûre que l'événement aura lieu le vendredi 20 février de 10h à 12h : les enfants pourront venir déguisés comme ils le souhaitent, un goûter leur sera offert et plusieurs jeux seront animés par les professeurs et même par des collégiens volontaires... Espérons que tout le monde profitera au maximum de ce moment festif !

Le jeu de la leçon difficile...

Un piège tendu par Azalia

Connaissez-vous bien les expressions françaises ? Nous allons le vérifier : dans chacune des expressions suivantes, des mots ont été remplacés par leurs synonymes. Saurez-vous retrouver les expressions transformées ? Alors prenez une feuille et un crayon à papier : à vous de jouer !

- a) Ne pas disposer de l'ampoule à tous les niveaux.
- b) Posséder l'insecte.
- c) Placer un lièvre.
- d) Être borné comme un âne.
- e) Remettre son dialecte au félin.
- f) Dégringoler dans les fruits.

Vous pensez avoir retrouvé les bonnes expressions ? Vérifiez cela à la dernière page de votre Petit Journal !

L'interview d'Agnès.

Le 3 octobre 2025, Thomas Routhiau était venu dans notre école afin de nous présenter l'action « Let's Clim'Act Day ». Il nous avait alors parlé de l'impact que les activités humaines avaient sur l'environnement. Nous avons voulu en savoir plus sur ce problème, et il a accepté de venir répondre à nos questions dans notre classe.

Agnès - Depuis combien de temps les activités humaines impactent-elles l'environnement ?

Thomas - Les humains ont commencé à avoir un impact sur la nature il y a très longtemps : depuis la préhistoire ! Par exemple, quand ils ont appris à cultiver la terre pour manger. Mais c'est surtout depuis environ 200 ans, à l'époque de la révolution industrielle, que l'impact est devenu très fort. Les usines, le charbon et plus tard le pétrole ont beaucoup pollué l'air et l'eau, puis créé un changement climatique.

Agnès - Depuis combien de temps s'en est-on rendu compte ?

Thomas - Il y a environ 50 ans, des scientifiques ont commencé à tirer la sonnette d'alarme. En 1972, ils ont écrit un rapport très important (le Rapport Meadows) pour expliquer que notre façon de vivre abîmait la planète. Petit à petit, de plus en plus de personnes et de gouvernements ont compris qu'il était temps de commencer à protéger l'environnement.



Agnès - Quelles activités humaines polluent la planète ?

Thomas - On peut regrouper les activités qui polluent en quatre grands groupes : l'agriculture (qui produit notre nourriture) pour 25%, l'industrie (qui fabrique les objets que nous

utilisons chaque jour) pour 40 %, les transports (voitures, avions, bateaux, etc.) pour 15%, et la construction et les bâtiments (les maisons, les écoles, les bureaux...) pour 20%. Chacune de ces activités utilise beaucoup d'énergie et rejette des gaz qui réchauffent la planète.

Agnès - Pourquoi la pollution est-t-elle grave ?

Thomas - La pollution est grave parce qu'elle rend la planète moins agréable à vivre pour tout le monde. À cause de la pollution, il y a plus de canicules, plus de sécheresses, et il peut manquer de l'eau, comme par exemple au Turkménistan. Parfois, il y a des tempêtes violentes... D'une manière générale, les gens se rendent compte que le climat change : il fait plus chaud l'été et cela peut rendre la vie difficile.

Agnès - Comment s'appelle votre métier ?

Thomas - Je suis « Responsable Environnement et Climat » pour l'entreprise Bouygues-Turkmen. Mon travail est d'aider l'entreprise à moins polluer et à protéger la planète.

Agnès - Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Thomas - J'ai choisi ce métier parce que j'ai envie d'être utile et de protéger la nature. En allant travailler tous les jours, j'ai l'impression d'aider un peu la planète à aller mieux. Je suis très content quand nous réussissons à améliorer les choses.

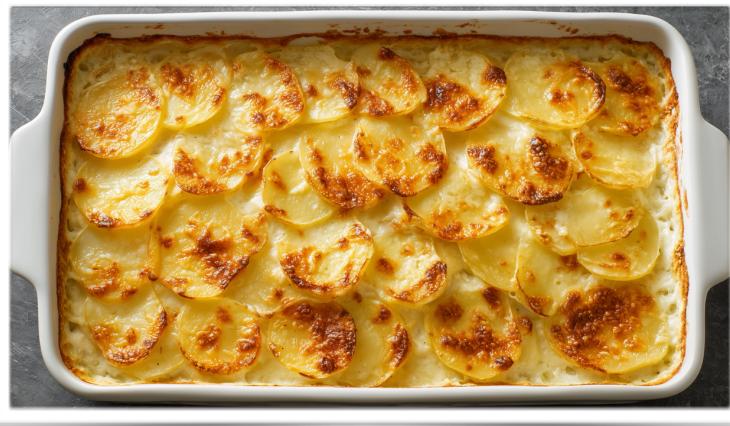
Agnès - Est-ce que l'entreprise Bouygues consomme trop d'énergie et pollue beaucoup ?

Thomas - C'est vrai que la construction de bâtiments est un secteur qui pollue beaucoup. On en a parlé plus tôt, 20% des émissions de gaz à effet de serre mondiales sont liés au bâtiment ! Cependant la construction est indispensable : peut-on imaginer un avenir sans hôpitaux ou sans écoles ? Il faut aussi rénover et construire les bâtiments qui nous permettront de réduire notre pollution, comme des centrales solaires. Mais cela ne doit pas nous empêcher de faire tous les efforts nécessaires pour réduire nos consommations d'énergie et polluer moins !

Agnès - En général, est-ce que votre travail est difficile ?

Thomas - Ce n'est pas facile tous les jours, car il faut parfois convaincre les collègues de changer leurs habitudes et donc de travailler autrement. Mais nous formons une super équipe et, ensemble, nous essayons toujours de nous améliorer et d'avoir une pensée pour l'environnement et la planète !

La recette française: le gratin dauphinois de Baptiste.



Ingrédients pour quatre personnes :

- 1,5 kg de pommes de terre
- 50 cL de lait entier
- 50 cL de crème fraîche liquide entière
- une gousse d'ail
- du beurre
- de la muscade
- du sel
- du poivre

Préparation :

- Préchauffez le four à 180°C.
- Portez le lait à ébullition avec l'ail pelé et pressé, le sel, le poivre et la muscade.

- Épluchez les pommes de terre, lavez-les et coupez-les en rondelles.
- Plongez-les dans le lait bouillant et laissez cuire 10 minutes à feu doux, en remuant souvent pour leur éviter d'accrocher.
- Versez le contenu de la casserole dans un plat à gratin et arrosez avec la crème.
- Disposez quelques noix de beurre sur le dessus.
- Baissez le four à 160°C et enfournez pour une heure à une heure trente : vérifiez la cuisson avec la pointe d'un couteau, les pommes de terre doivent être fondantes et le dessus du gratin doré.

Bon appétit !

La blague scolaire de Selbi

Sébastien est au CM2, en cours de grammaire. Après avoir étudié une leçon sur les adjectifs qualificatifs, sa maîtresse lui demande :

« Sébastien, peux-tu me faire une phrase avec un adjectif épithète ?

- Bien sûr, Madame ! répond-il fièrement. Demain, j'irai au cinéma, épithète qu'ensuite, je me rendrai à la piscine. »

Note de Selbi : Pour information ou pour rappel, un adjectif est dit « épithète » s'il se trouve dans un groupe nominal. Comme par exemple « scolaire » dans « la blague scolaire » !

Les réponses aux jeux

Le jeu de la leçon difficile... :

Voici les expressions qu'il fallait retrouver :

- a) Ne pas avoir la lumière à tous les étages.
- b) Avoir le cafard (ou avoir le bourdon).
- c) Poser un lapin.
- d) Être tête comme une mule.
- e) Donner sa langue au chat.
- f) Tomber dans les pommes.

Le problème... problématique !

La bonne réponse est 12 330 !

En effet, 12 330 est à la fois multiple de 2, 3, 5, 6, 9 et 10 car :

* 12 330 est pair donc il est multiple de 2.

* $1+2+3+3+0 = 9$, donc il est multiple de 3 et de 9.

* 12 330 se termine par 0, donc il est multiple de 5 et de 10.

* 12 330 est un multiple de 6 car il est à la fois un multiple de 2 et de 3.